

07.00



Salle Saint-Bruno

BILAN D'ACTIVITÉ
1993

SALLE SAINT BRUNO

ASSOCIATION (Loi de 1901)

9, rue Saint-Bruno - 75018 PARIS

Tél. 01 53 09 99 22 - Fax 01 42 52 22 01

Association de Gestion de la Salle Saint-Bruno

9, rue Saint-Bruno

75018 Paris

Tél : 42 62 11 13 - Fax : 42 52 22 01

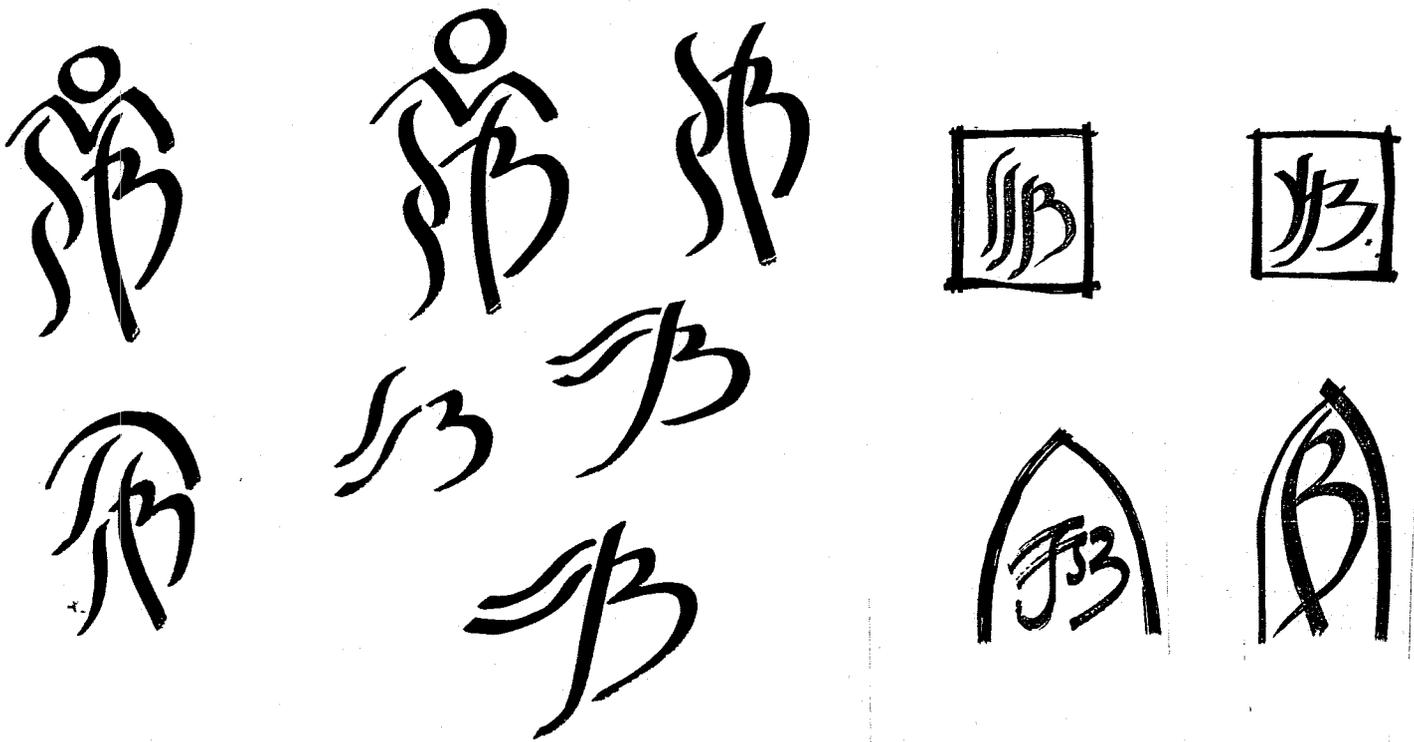
L'AGSSB a reçu le soutien financier de :

la Ville de Paris, la Préfecture de Paris et le Fonds d'Action Sociale

GN

LOGO SSB

La Salle Saint-Bruno dispose désormais d'un signe identitaire réalisé par Dominique Doulain, graphiste.



Salle Saint-Bruno

Sommaire

Préambule	p. 4
discours d'inauguration : déc. 92.....	p. 6
organigrammes de la SSB	p. 8
Bilan de l'Observatoire de la Vie sociale.....	p. 11
Bilan de l'Interservices de quartier	p. 17
gestion des locaux / accueil.....	p. 23
SSB Communication	
SSB : lieu d'expériences, de stages, de rencontres.....	p. 27
Conclusion - Perspectives.....	p. 31

Annexes : document séparé

Préambule

Partenariat et dialogue entre tous les acteurs

Inaugurée en décembre 1992 par le Président-fondateur, Monsieur Alain Juppé, et Monsieur Michel Neyreneuf, à la fois Vice-Président de l'Association de Gestion de la Salle Saint-Bruno (AGSSB) et coordinateur inter-associatif, la Salle Saint-Bruno s'est donnée comme mission prioritaire de devenir un lieu privilégié du partenariat local entre tous les acteurs du milieu associatif et des services publics œuvrant quotidiennement au profit des habitants du quartier de la Goutte d'Or.

La Salle Saint-Bruno : symbole d'un dialogue réussi

Émanation du Développement Social des Quartiers (DSQ), équipement inter-associatif demandé il y a une dizaine d'années par 14 associations locales, la Salle Saint-Bruno a été réaménagée et gérée de manière concertée.

La Salle Saint-Bruno témoigne de l'aboutissement d'un long dialogue qui, difficile au départ entre la Ville et les associations, a pu faire place au pragmatisme de l'ensemble et à la volonté commune de rattraper les retards accumulés par le quartier dans le domaine social et urbain.

Une gestion paritaire de l'association entre des représentants de la Ville et les associations.

Illustration de cette dynamique partenariale, la gestion de la Salle Saint-Bruno est assurée par un Conseil d'Administration regroupant, au sein de 2 collègues, les représentants de la Ville et ceux des associations. Il est doté d'une répartition équilibrée et statutaire des pouvoirs.

Depuis octobre 1993, M. René Béguet occupe la fonction de Président, M. Alain Juppé, Président d'honneur, demeure administrateur.

Pour atteindre ses objectifs, la Salle Saint-Bruno a mis 3 outils en place. Leur bilan respectif, pour la première année de fonctionnement en 1993, est prometteur :

1) Observatoire de la Vie sociale

Mission :

Recueil et traitement de données et d'informations concernant la Goutte d'Or : création d'un espace documentaire accessible à tous.

A la demande des associations locales, l'Observatoire mène également des recherches et des études avec le concours actif de l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR) et la Direction des Affaires Sociales de l'Enfance et de la Santé (DASES) de la Mairie de Paris :

11 thèmes, touchant différents domaines, sont actuellement traités en collaboration avec les associations.

2) Un Interservices de quartier

Mission :

Amélioration de la communication et du fonctionnement des services publics auprès des usagers du quartier.

Mise en place de 13 groupes de travail thématiques (à partir d'une étude des besoins) regroupant environ 25 services publics locaux et 5 associations concourant à une mission de service public.

3) **Location des salles** (aux habitants, associations et institutionnels du quartier ou proches)

En 1993, 420 utilisations pour 10390 bénéficiaires (activités festives, réunions, rencontres, formations...)

4) **Concours financiers diversifiés**

En 1993, l'AGSSB a reçu le soutien financier de la Ville de Paris, de la Préfecture de Paris, du Fonds d'Action Sociale et du Fonds Social Européen.

INAUGURATION DE LA SALLE SAINT-BRUNO - 5 décembre 1992



Discours de Michel NEYRENEUF

Vice-Président de l'Association de Gestion de la Salle St Bruno, Président de l'Association "Paris-Goutte d'Or"

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Administrateurs,
Mesdames et Messieurs, Chers amis

En pensant à cette inauguration, je ne pouvais m'empêcher de me rappeler l'histoire de cette Salle.

C'est d'abord le visage de l'Abbé Gallimardet, prêtre à la Paroisse St Bernard, "Galli" pour ceux qui le connaissent, qui en avait déjà fait un lieu accueillant et ouvert sur le quartier, un lieu déjà au service de la promotion des habitants de la Goutte d'Or, dans un esprit multi-culturel. On retrouvera dans le fascicule donné à l'entrée cette phrase de Claude Mauriac qui, à la mort de Galli, disait : "Grâce à Galli, Saint-Bruno était une enclave de paix et de fraternité"...

Mais c'est aussi le spectacle de ces familles expulsées du 37 rue Polonceau, en 1983, à l'aube du lancement de la Rénovation, qui ont "campé" ici durant de longs mois avant d'obtenir leur logement.

À l'époque - est-il besoin de le rappeler -, les relations entre les responsables de la Mairie du 18ème et les associations locales étaient - si relations il y avait - empreintes de la plus grande méfiance (et encore, c'est un euphémisme !).

Qui, cette année-là, aurait pu sérieusement imaginer la scène qui se déroule aujourd'hui dans cette même Salle : la Ville et les associations s'associant pour gérer ensemble un lieu rénové au service de la promotion et de l'insertion des habitants ?

D'ailleurs, n'y-a-t-il pas toujours aujourd'hui de nombreuses personnes qui ne comprennent pas comment nous en sommes arrivés là ? Côté associations, on entend encore des gens nous accuser d'avoir trahi, de chercher à prendre des places, à nous caser... Je suppose - et j'en suis sûr - qu'il en est de même de votre côté où vous devez de temps en temps entendre : "À quoi cela sert de perdre son temps avec toutes ces associations qui représentent un si petit nombre d'électeurs ?".

Il est sûr qu'on peut y perdre son latin si on n'a pas suivi l'évolution qui a eu lieu de 83 à nos jours.

1984 : l'Opération de Rénovation est lancée par la Ville dans le cadre de ce qu'on appellera plus tard le Développement Social des Quartiers, sous l'impulsion de l'Etat. Associations et élus sont donc contraints à se rencontrer et à se concerter.

1985 : 11 associations déposent un projet de création de locaux

interassociatifs. Parmi les propositions formulées : le réaménagement de la Salle St Bruno. C'est alors une bouteille à la mer...

1986 à 1989 : les élus et les associations qui se rencontrent au moins deux fois par an, commencent à mieux se connaître et la méfiance réciproque peu à peu tombe. De plus en plus, les problèmes du quartier sont abordés au-delà du seul problème d'urbanisme. L'idéologie a peu à peu rendu les armes, laissant la place au pragmatisme. De part et d'autre, chacun est reconnu dans ce qu'il est :

- les élus dans leur rôle d'arbitrage et de décision,
- les associations dans leur rôle de praticiens du quotidien, faisant remonter les réactions des habitants.

1990 : invité, vous acceptez de venir participer ici-même aux journées d'étude organisées par les associations sous le thème : "Développement Social du Quartier de la Goutte d'Or - Bilan et perspectives", soirée au cours de laquelle vous avez rendu hommage "à la façon dont les associations jouent le jeu". La route était alors bien tracée. C'est cette année-là que le projet de rénovation de cette Salle a vu un début de mise en œuvre.

C'est donc une sorte de rêve impossible qui se réalise aujourd'hui. De tout cela, nous vous en savons gré, à vous ainsi qu'aux élus qui ont travaillé avec vous dans ce sens, notamment Monsieur Hervé Mécheri. Permettez-moi d'ajouter, avec un peu d'humour, que nous nous en savons gré à nous aussi, car c'est de part et d'autre que l'effort de rencontre s'est fait !

Mais c'est aussi un pari sur l'avenir qu'il nous faudra tenir. Gageons que le regard sur le chemin parcouru ainsi que la volonté qui nous anime de faire rattraper à ce quartier que nous aimons le retard de développement social qu'il a accumulé depuis longtemps nous permettront de tenir fermes dans le partenariat annoncé et voulu aujourd'hui par tous.

Les objectifs ambitieux que l'Association a assignés à cette salle devraient le permettre.

Pour finir, je voudrais, au nom des associations, joindre ma voix à la vôtre pour remercier tous ceux qui ont, d'une façon ou d'une autre permis que ce lieu advienne dans le quartier de cette façon :

- d'abord, ceux qui ont créé la Salle St Bruno dans cet esprit d'ouverture. Je pense bien sûr à "Galli", mais aussi à ceux qui l'ont fait vivre dans cet esprit d'ouverture : le Père Henri Pelloquin, Claude Fleurot, Philippe Callandreaux notamment.

- la Paroisse, et son curé de l'époque, Michel Allioli, qui a accepté de se dessaisir de la Salle, ainsi que l'Archevêché, et notamment Mgr Rouet, qui a donné son feu vert après nous avoir rencontrés.

- merci aussi à André Nison, et son collaborateur de l'époque, Bernard Vacheron, qui ont été des intermédiaires utiles entre la Ville et les associations à un moment où il était encore difficile de se parler directement,

- merci enfin à Monsieur Rivière, l'architecte, qui a su jouer des formes et des couleurs pour garder son charme à ce lieu et lui donner cette beauté que nous contemplons aujourd'hui, à l'entreprise, au Maître-Verrier Monsieur Reigner qui a réalisé ce magnifique vitrail au fond de la salle, à la Section

Locale d'architecture, aux jeunes de la S.E.S. Jean-François Lépine qui ont participé aux travaux, et réalisé cette tapisserie, etc...

- enfin, merci à la Ville qui a financé les travaux et le budget de l'association, ainsi qu'à la Préfecture qui a participé aussi - de façon plus modeste mais fort utile, et j'en suis sûr, de plus en plus importante - à la construction et au fonctionnement.

Une page est tournée... Une autre, vierge, se présente à nos yeux. A nous tous d'y écrire les mots qui permettront à ce quartier et à ses habitants de mieux y vivre.

Longue vie à la Salle St Bruno rénovée !

Discours d'Alain JUPPÉ

Président de l'Association de Gestion de la Salle St Bruno, Président de la Commission Locale Interpartenaires D.S.Q. Goutte d'Or

Chers amis, l'avantage ou l'inconvénient de parler en second, c'est que tout a déjà été dit. J'essayerais donc de faire dans la brièveté. Je remercie le Vice-président Neyreneuf.

Que rajouter à ce qui vient d'être si excellemment dit ?

Ce que nous faisons aujourd'hui tous ensemble ici participe de cette grande aventure dans laquelle nous nous sommes lancés il y a une dizaine d'années et dont l'objectif fort ambitieux est de faire du quartier de la Goutte d'Or, qui avait et qui a parfois encore - trop souvent, hélas ! - une image un peu caricaturale dans les médias et dans l'opinion (qui ne savent pas ce qui se passe), d'en faire un quartier où petit à petit on soit heureux de vivre. Vous avez eu raison de rappeler qu'il y avait de part et d'autre, lorsque nous avons commencé cette opération, des arrières pensées.

Des associations se disaient sans doute : "Si Juppé s'y intéresse, c'est pour gagner des voix". Je ferais remarquer simplement que je ne suis pas dans ma circonscription législative, mais dans celle que détient actuellement mon collègue Vaillant ici présent. Nous disions, du côté de la ville ou des élus : "Ces associations un peu gauchistes ont des arrières pensées diverses et vont nous mener la vie dure".

Nous avons petit à petit appris à nous connaître et nous nous sommes fixés une règle toute simple. Nous avons en toute circonstance évacué les questions politiques ou partisanes... Je constate d'ailleurs la présence dans ces lieux ou lors des Commissions Locales Interpartenaires du D.S.Q. Goutte d'Or de notre ami Vaillant (ami au titre du quartier ! naturellement), et cela montre que nous avons travaillé dans un esprit de grande ouverture...

Et puis la règle du jeu entre nous a été la loyauté.

Vous avez été amenés - c'était votre rôle - à faire des demandes et des propositions. Et vous saviez que quand je ne peux pas, je dis "non", et quand je peux, je dis "oui" ou parfois "peut-être". Mais j'ai essayé de ne pas prendre des engagements que je savais ne pas pouvoir tenir. Je crois que vous vous en êtes rendus compte et que vous vous êtes peut-être dit : "Nous avons en face des interlocuteurs sérieux". De votre côté, je le reconnais volontiers aujourd'hui, vous avez également joué la carte de la loyauté, en gardant votre personnalité, votre philosophie aux uns et aux autres, votre liberté de parole,.... Mais lorsque nous faisons quelque chose ensemble, je n'ai jamais observé, depuis maintenant dix ans, de coup tordus, c'est-à-dire que lorsque vous vous engagez dans une action conjointe, je n'ai jamais retrouvé, sous une forme ou sous une autre, telle ou telle critique infondée ou malveillante. Cette règle du jeu de loyauté nous a permis d'avancer.

Je ne vais pas retracer le bilan de ce qui a pu être engagé depuis une dizaine d'années en matière de logement et d'équipement public. Vous le voyez vous-même puisque vous vivez ici. Rien n'est parfait, bien entendu ! Beaucoup reste à faire, mais je pense que nous avons donné un exemple : celui du dialogue et surtout celui d'une opération qui ne s'est pas bornée à faire du béton comme trop souvent dans les opérations d'urbanisme. Nous avons attaché, dès le début de cette opération, beaucoup d'importance à ce que l'on appelle improprement les "actions d'accompagnement", qui sont en fait au cœur de ce que nous essayons de faire ici. Nous nous sommes penchés sur les problèmes scolaires - qui ne sont pas réglés loin s'en faut -, sur les problèmes de santé, d'alphabétisation, de vie quotidienne,...

Qui sait si la propreté, la sécurité,.... nous posent encore beaucoup de difficultés mais grâce à la participation de l'Etat, grâce à l'encouragement très

ferme de la Ville, nous avons mené de front ces différentes actions. Le temps de faire un bilan n'est pas encore venu car nous avons encore beaucoup de pain sur la planche.

Je souhaite simplement que nous puissions continuer dans les années qui viennent à travailler ensemble aussi sérieusement que nous l'avons fait, parce que c'est un symbole. Il faut que nous arrivions à prouver ici que l'on peut vivre en bonne intelligence même quand on a une histoire, une culture, une religion, une couleur de peau qui ne sont pas les mêmes. Ce n'est pas évident, je le sais bien, mais je crois que nous sommes en train de montrer que sous un certain nombre de conditions, c'est possible.

Nous avons voulu illustrer cette action par cette Salle St Bruno. Monsieur Neyreneuf a rappelé rapidement l'historique des choses. Le Père de Broglie nous a montré tout à l'heure une photocopie des Archives de la Ville de Paris qui précise que cette Salle appartient à la collectivité depuis 1866. Elle a eu ensuite une longue histoire... Et aujourd'hui, nous sommes arrivés à la transformer comme vous le voyez.

Il y a beaucoup de personnes qui se sont impliquées. Je voudrais avant tout les remercier : d'abord les curés successifs de la Paroisse qui ont fait preuve d'ouverture d'esprit pour la mettre à votre disposition, ensuite la Section Locale d'Architecture, représentée ici par Monsieur Bus, qui a suivi les études et le chantier avec une attention toute particulière, l'entreprise et l'architecte, Monsieur Rivière, qui ont bien travaillé. Bref, tous ceux qui ont joint leurs efforts pour que cette salle corresponde à ce que vous attendiez.

Je crois que la manière dont a été réalisé ce projet est, elle aussi, exemplaire : les associations ont été dès le début impliquées dans ce que nous souhaitons faire ici. En général, dans un projet public, on demande à l'Administration compétente et à l'architecte de faire un projet, puis on le livre aux utilisateurs. Ce n'est pas la démarche que nous avons adoptée. Nous avons essayé dès le départ de voir ensemble quels étaient les besoins et comment on pouvait y répondre. Et puis cette affaire sera aussi exemplaire par sa gestion même. Je crois que c'est la première fois qu'un équipement public sera géré par une association où il y a parité de responsabilités et de droits entre le collège des associations et le collège des élus et je souhaite que cette collaboration fonctionne dans cet esprit de paritarisme.

Cette Salle est belle. Certains diront "trop belle"... Ce n'est pas mon avis. C'est maintenant à vous, associations, de la faire vivre, non pas au service de quelques spécialistes de la vie associative mais dans l'ouverture au quartier. Il faut que les gens du quartier prennent l'habitude de venir ici et que vous sachiez créer des liens de confiance pour qu'on franchisse le seuil de cette porte, peut-être un peu solennelle. Je n'ai aucune inquiétude sur la pérennité de ces lieux. Ils sont beaux : il faut les respecter. Mais on ne peut les respecter que si l'on se sent un peu responsable, co-responsable, et d'une certaine manière co-proprétaire de cet équipement.

Je souhaite que ce soit dans cet esprit que vous le fassiez fonctionner.

Vous êtes chez vous, la Ville vous fait confiance. Elle vous livre le bébé, si je puis ainsi m'exprimer. Elle compte sur vous pour petit à petit le faire grandir afin qu'il devienne une belle réalisation adulte où le plus grand nombre possible de gens du quartier se sentent bien lorsqu'ils recherchent la main tendue, la main du cœur, la main de la fraternité.

Merci à tous !

DÉVELOPPEMENT SOCIAL DU QUARTIER GOUTTE D'OR (D.S.Q. Goutte d'Or)

ORGANIGRAMME

C.L.I. (COMMISSION LOCALE INTERPARTENAIRES)

Organe de décision - Point de départ et d'aboutissement des projets - Périodicité : 2 fois par an

PRÉSIDENT : Alain JUPPÉ (Adjoint au Maire de Paris)

Chef de Projet : Rivka Bercovici (Chargé de mission auprès d'Alain Juppé)

PARTENAIRES :

COLLECTIVITÉS LOCALES :	Représentants de l'ÉTAT :	Organismes PARA-PUBLICS :	ASSOCIATIONS :
<ul style="list-style-type: none"> • VILLE de PARIS : <ul style="list-style-type: none"> • Élus • Cabinet du Maire de Paris et Secrétariat Général • Directions de la Ville • Organismes dépendant de la Ville : BAS (Bureau d'Aide Sociale), OPAC (Office HLM de la Ville de Paris), SOPAREMA (Société Parisienne d'Économie Mixte d'Aménagement), PACTE (Association pour l'Amélioration de l'Habitat). • RÉGION ILE de FRANCE 	<ul style="list-style-type: none"> • PRÉFECTURE de PARIS <ul style="list-style-type: none"> • Préfet et Services de la Préfecture • Organisme dépendant de la Préfecture : ANAH (Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat) • PRÉFECTURE de POLICE de PARIS • PRÉFECTURE de RÉGION ILE DE FRANCE • RECTORAT (dont la ZEP, Zone d'Éducation Prioritaire) 	<ul style="list-style-type: none"> • C.A.F. (Caisse d'Allocations Familiales) • F.A.S. (Fonds d'Action Sociale) • C.P.A.M. (Caisse Primaire d'Assurance Maladie) • R.A.T.P. • etc... 	<ul style="list-style-type: none"> • les 20 ASSOCIATIONS membres de la Coordination Inter-associative Goutte d'Or • Autres associations (qui ont une activité sur le quartier et qui font la demande de participer à la C.L.I., comme par exemple : Goutte d'Or Corré d'Art)

ASSOCIATION DE GESTION DE LA SALLE SAINT-BRUNO

Conseil d'administration

composé de deux collèges :

COLLÈGE «VILLE»

8 administrateurs dont 6 élus
et 2 représentants de
l'administration municipale

Cf. l'organigramme détaillé de la Salle Saint-Bruno ci-dessous.

COLLÈGE «ASSOCIATIONS»

8 représentants
d'associations du quartier

COMMISSIONS AD-HOC D.S.Q.

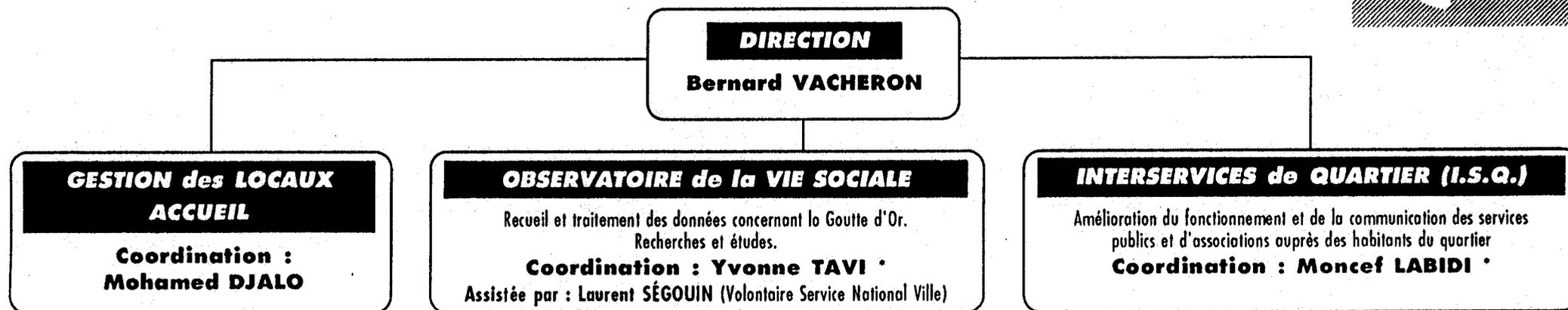
Proposées par les différents partenaires de la C.L.I. et officialisées par le Président, elles réunissent entre deux réunions de la C.L.I. les partenaires concernés pour faire des propositions sur le sujet choisi. La C.L.I. décide.

Commissions ad-hoc créées :

Réaménagement Station RATP Barbès (travaux de la Commission terminés), Locaux Scolaires, Garde d'enfants (projet de création d'une Halte-Garderie parentale), Formation des femmes, Architecture (présentation des projets aux habitants et aux associations), Locaux associatifs, Centre de Santé (à créer au 16-18 rue Cavé), Police (commission toujours pas mise en place).

ASSOCIATION DE GESTION DE LA SALLE SAINT-BRUNO

ORGANIGRAMME



- Accueil / Location
- Suivi matériel
- Suivi entretien (effectué par une personne chargée du nettoyage et par les élèves de la S.E.S. J.-F. Lépine)
- Animation projet "Population vieillissante" (Etude CIREV)

Collaboration aux activités interculturelles (information, formation, interprétariat)

Groupe de suivi :
Associations, DASES et APUR

- Dossier documentaire / Synthèse
- Evaluation périscolaire
- Dossier documentaire et Etude-Action (en collaboration avec le CIREV)
- Recueil de données
- Information / Documentation

Autres thèmes de l'Observatoire :

- Histoire de la Goutte d'Or (revue de presse)
- Sida / Toxicomanie (statistiques)
- Repérage des besoins de la population antillaise
- Etude économique / Emploi
- Elaboration d'indicateurs sociaux
- Besoins de la population à l'égard de la Justice

Espace documentaire (ouvert depuis le 4 octobre 1993)

Thèmes en commun et articulations	
• Pratiques culturelles	• Formation à l'interculturel
• Situation des enfants	• Education / Socialisation (Etat des lieux)
• Marginalisés et personnes vieillissantes notamment immigrées	• Précarité / Marginalité
• Le quartier	• Visites guidées / Mise en relation
• Situation des jeunes	• Jeunes et parcours d'insertion

Groupe de suivi : Ville de Paris, Préfecture de Paris, Organismes et Associations

Autres Groupes de Travail de l'I.S.Q. :

- Guide des Services et des Associations
- Suivi social coordonné / Santé
- Coordination alphabétisation
- Violence / Maltraitance
- Les 0-3 ans
- Accompagnement / Aide aux démarches
- (In)formation des Communautés
- Accueil
- Circulation de l'argent

Interprétariat (Arabe maghrébin, Bambara, Mandingue, Wolof, Malinké, Dioula, Peul, Créole, Créole portugais, Anglais, Serbo-Croate, Turc)

Enquête usagers / Services publics

* Participation de Laure GOLDENFAHN et de Vesper BARTON-CLEGG (stagiaires de l'École Normale Sociale) de novembre 93 à avril 94 : 1/3 de temps pour l'Observatoire et 2/3 de temps pour l'Interservices.

*Observatoire de
la Vie Sociale*

Bilan d'activité de l'Observatoire de la Vie Sociale 1993

Coordination : Yvonne Tavi

Objectifs de l'Observatoire

C'est un lieu ressource qui regroupe et traite toutes les sources d'informations et données statistiques intéressant la réalité sociale, économique et culturelle du quartier de la Goutte d'Or afin de fournir à tous les intéressés des outils d'appréciation et de production de projets efficaces. L'Observatoire réalise également des études et recherches à la demande et avec les associations dans le cadre de groupes de travail thématiques.

Chronologie des activités en 1993

- Décembre 1992

Recueil des souhaits des associations à l'issue de différentes rencontres et entretiens :

- travailler à améliorer la communication entre les associations, ainsi qu'entre les habitants et les associations
- recenser les personnes "ressources" du quartier
- mettre en valeur les aspects positifs du quartier, sa richesse
- ouvrir le quartier sur l'extérieur
- améliorer les rapports avec les différentes communautés par une meilleure connaissance et une formation des intervenants
- centraliser les documents intéressant le quartier.

Etudes souhaitées :

- petite enfance
- activités proposées aux filles
- groupes ethniques (statistiques)
- solitude (hommes, femmes)
- espaces extérieurs offerts aux femmes et aux enfants
- mutation des populations (projection sur l'avenir)
- polygamie
- appareil judiciaire et population
- impact de l'action des associations sur les populations les plus démunies

Travail entrepris sur quatre études :

- besoins en garde d'enfants pour le compte d'un groupe ad hoc D.S.Q.
- formations (alphabétisation) organisées à l'intention des femmes (groupe de travail D.S.Q.)
- élaboration de questionnaires et rencontres avec des partenaires institutionnels dans le cadre du fonctionnement et de la communication des services publics (préalables à l'I.S.Q.)

- Février 1993

L'idée d'un **Groupe de Suivi de l'Observatoire** émerge et la question de la participation de la Ville est

posée. Des contacts sont pris pour sa constitution.

- Avril 1993

Afin de parvenir dès mai 1993 à la mise en route effective de l'Observatoire, certains aspects demandent à être précisés. Il s'agit à ce stade de procéder à un examen de l'existant et d'arrêter les lignes directrices du fonctionnement futur. La S.S.B. propose que la réunion interassociative début mai soit consacrée à cette question.

Des propositions pour le court terme sont soumises à la réflexion de tous, notamment sur la création d'un espace documentaire, les investigations à mener, et le mode d'organisation de l'Observatoire.

Elaboration d'un document sur le mode de fonctionnement du Groupe de Suivi avec la participation éventuelle de l'A.P.U.R..

Demande officielle à l'A.P.U.R. de participer au Groupe de suivi de l'Observatoire.

- Mai 1993

Rédaction d'un document de synthèse sur :

- les besoins en investigation par thème
- le mode d'utilisation de la documentation
- la méthodologie
- la participation au groupe de suivi
- le fonctionnement (bilan/perspective ; confrontation)

L'espace documentaire fonctionne, mais son lancement officiel aura lieu après des améliorations.

- Juin 1993

Réunion pour la constitution du Groupe de Suivi. L'ordre du jour était le suivant :

- constitution du groupe
- modalités de fonctionnement
- objectifs
- priorités des demandes en investigations.

Un certain nombre de propositions ont été faites par l'équipe de l'Observatoire et ont été acceptées par le Groupe de Suivi.

Composition du Groupe de Suivi : ASSFAM, ATMF, A.D.C.L.J.C., AIDDA, Accueil et Promotion, URACA, D.A.S.E.S. (SSF), A.P.U.R..

Ordre de priorité accepté (13 thèmes émanant des entretiens avec les associations et des besoins exprimés)

Décision d'affiner les différentes demandes.

Elaboration d'une grille de préparation aux entretiens qui permettra d'affiner les demandes faites auprès de l'Observatoire.

- Juillet 1993

Rencontres individuelles avec les associations pour mieux cerner les objectifs des investigations. L'Observatoire fonctionne, certaines associations commencent à l'utiliser.

• Août 1993

Élaboration de fiches de synthèse des différents entretiens concernant les 13 thèmes repérés. Un quatorzième est apparu comme très important (les personnes vieillissantes issues de l'immigration). Il est convenu d'utiliser désormais la méthodologie suivante : hypothèse de départ, constat, résultats, besoins.

Entretien avec l'A.P.U.R..

Demande faite auprès de l'APUR de données chiffrées concernant :

- les différentes communautés,
- les enfants,
- les jeunes,
- les personnes vieillissantes issues de l'immigration.

• Septembre 1993

Le 27 septembre 1993, réunion des associations intéressées par les deux premiers thèmes : Pratiques culturelles et communication, situation des enfants.

L'ordre du jour était le suivant :

- méthode de travail,
- répartition des tâches,
- échéancier.

La nécessité de l'adhésion et de la participation effective des associations a été fortement soulignée lors de cette rencontre.

• Octobre 1993

Ouverture officielle de l'Espace Documentaire au public.. Ce lieu représente un des outils privilégiés de l'Observatoire. On y retrouve ses productions, celles de ses partenaires ainsi que des informations dans tous les domaines intéressant le quartier de la Goutte d'Or (D.S.Q. Goutte d'Or, Politique de la Ville, histoire du quartier, thèses et mémoires sur la Goutte d'Or, jeunes, emploi, santé, données statistiques, immigration, ...). En plus des supports écrits, une vidéothèque et une audiothèque sont à la disposition de tous.

Information faite auprès des associations et appel à leur contribution.

Un questionnaire a été adressé à toutes les associations concernées par le thème : "pratiques culturelles et communication".

• Décembre 1993

Réunion bilan/perspectives du Groupe de Suivi de l'Observatoire. Ordre du jour :

- état d'avancement des thèmes,
- précisions des missions du Groupe de Suivi à la demande du Conseil d'Administration de l'AGSSB,
- élargissement éventuel du groupe à d'autres institutions.

L'Espace Documentaire ouvert au public depuis octobre 1993 a reçu au 31/12/93 70 visiteurs (associations, habitants du quartier, chercheurs ...).

Rencontre avec l'A.N.P.E. afin de mettre en oeuvre une collaboration à propos de l'emploi et du tissu économique de la Goutte d'Or.

Point sur les groupes thématiques

1) Pratiques culturelles

ASSFAM, ADOS, EDGO, APSGO, URACA, Accueil et Promotion,

Afin d'être plus opérationnel sur le terrain auprès des diverses communautés et mieux comprendre le fonctionnement des différents groupes ethniques, élaboration de fiches sur les pratiques culturelles par thèmes et par pays en articulation avec l'Interservices de Quartier.

2) Place et situation des enfants

ASSFAM, ADOS, EDGO, APSGO, URACA, Accueil et Promotion.

Une réflexion autour de l'échec scolaire et de la revalorisation du périscolaire a mené à l'élaboration d'une méthodologie d'évaluation qui sera utilisée en 1994 dans le cadre d'une investigation auprès des associations et des établissements scolaires.

3) Marginalisés et personnes vieillissantes notamment issues de l'immigration

URACA, ADOS, AGO, ASSFAM.

Mise en oeuvre d'une étude-action à l'initiative du C.I.R.E.V. pour des activités intergénérationnelles sur la Goutte d'Or (création d'une association de personnes âgées, élaboration d'un programme de formation des jeunes aux services de proximité).

4) Le quartier

LAGO, APSGO, SBGO, AGO, EGO, URACA, Accueil et Promotion, APUR.

Pour une meilleure connaissance de la Goutte d'Or, mise en place d'un comité de lecture sur les données statistiques concernant le quartier en collaboration avec l'Atelier Parisien d'Urbanisme et les associations (outil de travail pour les associations et divers partenaires).

5) Histoire de la Goutte d'Or

ATMF, AIDDA, APSGO, LAGO.

Valorisation de la mémoire du quartier (Elaboration d'une revue de presse Goutte d'Or 1976-1993 en collaboration avec l'AIDDA et revues de presse annuelles à partir de 1994).

6) Population antillaise

URACA

Afin de mettre en place des interventions psycho-sociologiques, repérage des besoins éventuels de la population antillaise (bilan mi-parcours réalisé suite à une dizaine d'entretiens).

7) Economie-emploi

EGO, ATMF, ADCLJC, LAGO

Tissu économique à la Goutte d'Or et situation de l'emploi (étude en collaboration avec l'Atelier Parisien d'Urbanisme, l'A.N.P.E., et des associations)

8) Elaboration d'indicateurs sociaux

URACA, DASES, APUR

Indicateurs de la vie sociale comme outil de prévention (proposition de tableaux de bord pour 1994), recherche menée avec la D.A.S.E.S., l'A.P.U.R. et des associations.

Productions de L'Observatoire

Les études suivantes sont réalisées et disponibles à l'Espace Documentaire de la Salle Saint Bruno :

- modes de garde des enfants à la Goutte d'Or
- lieux d'alphabétisation des femmes à la Goutte d'Or et dans les arrondissements environnants
- emploi à la Goutte d'Or, la Chapelle et Clignancourt Nord
- revue de presse mensuelle
- revue de presse Goutte d'Or de 1976/1993 (en vente).

Articulation I.S.Q./O.V.S. :

- pratiques culturelles et communication (O.V.S.) ; formation à l'interculturel (I.S.Q.)
- évaluation du périscolaire (O.V.S.) ; socialisation/éducation : état des lieux (I.S.Q.)
- les personnes vieillissantes issues de l'immigration (O.V.S.) ; suivi social (I.S.Q.)
- situation des jeunes (violence) (O.V.S.) ; jeunes et parcours d'insertion (I.S.Q.)
- données statistiques concernant le quartier, présentation du quartier (O.V.S.); visite guidée à la demande (I.S.Q.).

*Interservices
de quartier*

Bilan d'activité de l'Interservices de quartier pour l'année 1993

Coordination : Moncef Labidi

L'implantation d'un Interservices de quartier à la Goutte d'Or fait écho au rapport de Paul Picard, maire de Mantes-La-Jolie, sur les services publics de proximité et leur mission toute particulière dans les quartiers difficiles.

En novembre 92, la Préfecture de Paris a sollicité l'Association de Gestion de la Salle Saint-Bruno pour la mise en place d'un Interservices à la Goutte d'Or. La Ville de Paris s'est activement associée à ce projet.

Objectifs de l'Interservices :

- 1) Améliorer la communication et le fonctionnement entre les services publics (préalable à l'amélioration du service rendu au public),
- 2) Susciter l'expression des besoins des habitants-usagers et de leurs attentes en termes d'améliorations souhaitées, pour pouvoir les prendre en compte.

Groupe de mise en place :

Pour atteindre ces objectifs, l'ISQ s'est placé sous la conduite d'un groupe de mise en place composé des partenaires suivants : des représentants de l'État (Direction de l'Urbanisme et des Actions de l'État, Droits des femmes), de la Ville de Paris (Cabinet d'Alain Juppé, DASES, BAS de Paris, DCL) et de la CAF.

Ce groupe s'est ensuite élargi au FAS, à la DASS de Paris et aux associations (URACA et Accueil et Promotion qui représentent aussi l'Arbre Bleu, Accueil Goutte d'Or et l'ASSFAM).

Embauche d'un coordinateur et étude des besoins :

Sous l'impulsion du groupe de mise en place, des contacts ont été établis auprès des services publics locaux et d'associations qui concourent à une mission de service public.

Dès la seconde quinzaine de juin, Moncef Labidi a été recruté pour assurer le secrétariat et la coordination de l'Interservices de quartier (tâches jusque-là remplies par le Directeur de l'association et l'Observatoire de la Vie Sociale).

Les contacts ont été poursuivis et/ou approfondis auprès des différents partenaires. De nombreuses rencontres ont eu lieu avec les responsables et leurs collaborateurs (encadrement intermédiaire, agents de terrain, etc.). Ces rencontres ont permis de recenser les besoins propres à chaque institution.

Les besoins exprimés par l'ensemble des partenaires ont fait l'objet d'une synthèse thématique (voir document ci-joint en annexe).

Projet de l'Interservices :

Sur la base de ce diagnostic, un projet de l'Interservices de quartier à la Goutte d'Or a été élaboré.

Ce projet s'organise autour des orientations suivantes :

- information/communication ;
- mise en réseau ;
- actions/prévention ;
- formation ;
- interprétariat ;
- accueil.

Avis de la C.L.I. et accord du C.A de l'AGSSB :

A partir des orientations déclinées plus haut, le projet de l'Interservices a été soumis pour agrément à la Commission Locale Interpartenaires (CLI) du Développement Social de Quartier (DSQ) de la Goutte d'Or.

Lors de sa dernière session du 25 octobre, la CLI a donné son accord à la création de l'Interservices de quartier.

Le conseil d'administration de l'AGSSB a ensuite accepté que l'association en assure le secrétariat et la coordination.

le groupe de suivi de l'ISQ :

Suite à l'implantation maintenant officielle de l'ISQ, le groupe de mise en place s'est alors transformé en groupe de suivi.

Pour répondre aux besoins exprimés par les différents partenaires rencontrés, des groupes de travail thématiques ont été proposés.

Il s'agit de réunir autour de la même table les acteurs engagés dans la recherche de solutions concertées, ou ceux désirant s'insérer dans des réseaux.

Pour permettre aux groupes de travail de se constituer, une communication a été établie avec les services hiérarchiques et leurs décideurs. Ces derniers ont été destinataires d'une information complète sur les objectifs visés par l'ISQ, à savoir : devenir l'outil d'une meilleure communication entre les services, mettre les partenaires en relation , promouvoir une manière de travailler en cohérence, solidaire et complémentaire d'autres services.

Les instances décisionnelles ont ensuite été sollicitées pour donner les autorisations nécessaires aux responsables locaux et à leurs divers collaborateurs afin de pouvoir prendre part aux réunions et de s'impliquer dans les groupes de travail (en fonction des missions et des projets de service).

Groupes de travail thématiques :

Avant la fin de l'année, 12 groupes se sont progressivement constitués :

1) Guide des services

Répertoire exclusivement diffusé auprès des partenaires institutionnels pour une meilleure communication entre les services.

Évoqué par : l'ensemble des services publics et des associations.

Référent : la salle Saint-Bruno

2) Suivi social

Liaisons, évaluation, actions, recherche de solutions pour une meilleure cohérence des procédures administratives (accès au soin, précarité, endettement, RMI, SDF, etc.).

Évoqué par : CPAM, CRAMIF, BAS de Paris, DASES, SSAE, ASSEDIC, EDF-GDF services, Hôpital Lariboisière, ASSFAM, Accueil Goutte d'Or.

Référents : DASES et Accueil Goutte d'Or

3) Circulation de l'argent

Vol des prestations, domiciliation, faux documents, usurpation d'identité, etc.

Évoqué par : CPAM, CAF, La Poste, France-Télécom, EDF-GDF services, Hôpital Lariboisière, ASSEDIC, Police judiciaire.

Référent : La Poste

4) Éducation/Socialisation

L'École à la Goutte d'Or : état des lieux.

Évoqué par : les écoles primaires et les collèges, SES J.F. Lépine, ZEP, ASSFAM, CAF, DASES.

Référent : ZEP

5) Jeunes : parcours d'insertion

Le devenir des jeunes sortis du système éducatif, dispositif d'insertion, etc.

Évoqué par : les collèges, CIO, Mission Locale et des associations de quartier.

Référents : Mission Locale et ADCLJC

6) les "0-3 ans"

Maternage, éducation, socialisation, santé, mode de garde, etc.

Évoqué par : les établissements scolaires, DASES, L'Arbre Bleu, Accueil Goutte d'Or, ASSFAM.

Référent : L'Arbre Bleu

7) Maltraitance/Violence

Femmes battues, enfants maltraités, jeunes en situation de rupture, délinquance, etc.

Évoqué par : les établissements scolaires, DASES, Droits des femmes, ASSFAM; DPJJ, ZEP.

Référents : DPJJ et ASSFAM

8) *Coordination des actions d'alphabétisation*

Coordination des actions de formation et d'alphabétisation ayant des objectifs d'insertion sociale et professionnelle.

Évoqué par : CAF, La Poste, établissements scolaires, associations de quartier.

Référent : Droits des femmes

9) *Formation aux pratiques culturelles*

Communiquer avec les autres, appréhender les communautés culturelles et linguistiques dans leurs diversités.

Évoqué par : les établissements scolaires, Droits des femmes, l'Arbre Bleu, CAF, BAS de Paris, DASES, psychologues scolaires, CMP, CMPP, La Poste, Police judiciaire, EDF-GDF services, ASSEDIC, CPAM.

Référent : la Salle Saint-Bruno

10) *(in)formation auprès des communautés*

Rapport à la loi, démarches administratives, informations juridiques, etc.

Évoqué par : les établissements scolaires, associations de quartier, EDF-GDF services, CAF, la Poste, Hôpital Lariboisière, Droits des femmes.

Référent : URACA

11) *Accompagnement et aide aux démarches administratives*

Inventaire de l'existant, écrivains public, renforcement de l'interprétariat, etc.

Évoqué par : CPAM, Pacte de Paris, La Poste, DASES, Hôpital Lariboisière, établissements scolaires.

Référent : la Salle Saint-Bruno

12) *L'accueil*

Adaptation des lieux d'accueil, l'informel, la disponibilité, la qualification des postes d'accueil, formation.

Évoqué par : BAS de Paris, CMP ethno-psy, CAF, psychologues scolaires, maternelles Richomme et Goutte d'Or.

Référent : BAS de Paris

Tous les groupes ont reçu les mêmes consignes de travail, à savoir :

- . définir le cadre de l'implication propre à chaque institution participante ;
- . faire un état des lieux ;
- . élaborer un calendrier de travail (4 à 5 réunions) ;
- . se fixer des objectifs (proposition d'actions concrètes).

Adhésion à l'IERCP :

En adhérant, en octobre dernier, à l'Institut d'Échange et de Recherche des Consultants Publics, L'AGSSB donne l'opportunité à l'ISQ d'être en relation avec les consultants internes des services publics et, ainsi, d'être plus proche des centres de décision et des sources d'information.

Conclusion

L'ISQ est une émanation du DSQ. Il l'accompagne. Il s'inscrit alors dans une dynamique de partenariat qui est désormais une réalité dans le quartier de la Goutte d'Or. Mais il est surtout un outil au service de tous les partenaires institutionnels et un vecteur de la communication entre tous les services : mise en relation, rapprochement des complémentarités, décloisonnement, mise en cohérence, mobilisation de toutes les formes de solidarité.

Cependant, le dispositif de l'ISQ s'appuie nécessairement sur la volonté institutionnelle à adhérer, impulser et soutenir le partenariat et les actions concertées auxquelles les différents services publics seront associés.

En 94-95, une large enquête qualitative tentera de prendre en compte les attentes des habitants de la Goutte d'Or au titre de leur participation à la définition du service public et d'évaluer les améliorations apportées.

*Gestion des locaux
et accueil*

Gestion des locaux / Accueil en 1993

Coordination : Mobammed DJALO

Locations / quartier et extérieur

L'appropriation des locaux par le quartier a dépassé les prévisions les plus optimistes. Estimée à 30 000 F, la participation des usagers aux frais est passée en janvier 1993 à 100 600 F.

Il est à noter qu'aucune promotion, en dehors de la plaquette de la Salle Saint-Bruno, n'a été réalisée et que l'information sur les possibilités d'utiliser les locaux s'est faite par le "bouche à oreille". Ceci démontre, s'il le fallait, les besoins des associations et des habitants dans ce domaine.

L'analyse des chiffres fait apparaître que les habitants ont été parmi les premiers bénéficiaires pour l'organisation d'activités festives, difficiles et voire impossibles dans les appartements trop petits et 3 à 4 fois plus chères pour les locations à l'extérieur du quartier.

Habitants du quartier : 35 utilisations pour 3874 bénéficiaires (37% des bénéficiaires).

Les associations ont profité également des possibilités de locaux complémentaires pour leurs activités ponctuelles (événements, réunions,...) ou régulières (sessions de formation, stages, ...).

Associations membres et proches du quartier : 299 utilisations pour 4927 bénéficiaires (47%).

L'utilisation par le quartier (15 demandes satisfaites émanant de copropriétés pour 325 bénéficiaires) et celle relative aux activités de la SSB (l'Observatoire, l'Interservices, l'Interassociatif, etc. 23 utilisations pour 324 bénéficiaires) font apparaître le bilan suivant :

Locations quartier : 372 utilisations (88,5%) et 9450 bénéficiaires (91%).

Les locations "extérieures" (copropriétaires, institutionnels, privés, ministères, associations à vocation sociale ou socioculturelle, organismes, ...) atteignent les totaux suivants :

Locations extérieurs : 48 utilisations (11,5%) et 940 bénéficiaires (9%).

Bilan global des locations en 1993 :

- 420 utilisations (plus d'une location en moyenne par jour) ;
- 10390 bénéficiaires (plus de 28 personnes en moyenne par jour).

Accueil

En dehors des demandes de locations, un travail important d'information et d'orientation, de manière informelle, a été réalisé au profit d'habitants, d'associations, de services publics et d'organismes.

Une rapide comptabilité des réponses et des conseils apportés dans différents domaines fait apparaître l'importance du rôle tenu par l'accueil (notamment auprès des communautés africaines) :

- Habitants : questions relatives aux domaines suivants :
 - logement (une soixantaine) ;
 - juridique (une centaine) ;
 - formation (une soixantaine) ;
 - soutien scolaire (une quinzaine).

- Assistantes sociales de secteur et en milieu scolaire :
 - conseils en matière de pratiques culturelles : 150 environ.
- Ecoles et Consultation ethno-psy Marcadet :
 - 5 interventions pour l'interprétariat (dialectes africains).

Entretien et hygiène des locaux

L'entretien des locaux a été assuré par M.SARR à raison de 2 heures par jour et 5 fois par semaine. En plus de l'entretien habituel, le nettoyage des murs, piliers, etc. a été effectué régulièrement pour préserver l'aspect des lieux.

La Section d'Education Spécialisée J.F.Lépine, rattachée au collège Marx Dormoy, a passé convention avec la SSB pour le nettoyage des locaux 2 fois par semaine. Sous la conduite de leur professeur, Mme Sellin, une dizaine d'élèves-apprentis sont intervenus durant toute l'année scolaire.

L'intervention de la SES a permis de concevoir un entretien de la SSB de type professionnel (machines, produits, ...) avec des traitements spécifiques pour chacune des surfaces et la réfection du parquet en collaboration avec la société WETROK.

La SSB offre ainsi un lieu d'expérimentation concret pour les élèves et profite des compétences de la SES dans ce domaine.

Concernant le nettoyage des locaux, la SSB a dû procéder à de nombreux rappels à l'ordre et renforcer les exigences sur le respect des conditions d'utilisations, cela afin de garantir à chaque utilisateur des locaux propres et accueillants.

Matériel mis à la disposition des utilisateurs

La SSB s'est dotée en 1993 de mobilier et de supports pédagogiques au profit des usagers :

- 40 chaises et 4 grandes tables supplémentaires ;
- une chaîne HI-FI ;
- un téléviseur et un magnétoscope ;
- un écran mobile ;
- un réfrigérateur ;
- une plaque chauffante ;
- un micro-onde ;
- une sonorisation (avec 2 micros) ;
- acquisition d'un "mouchard" pour contrôler et réguler les décibels pendant les festivités afin de préserver le voisinage des nuisances sonores.

Grâce aux recettes des locations, la SSB a pu améliorer l'acoustique de la grande salle .

Coût des travaux réalisés par la société A.S.E. international : 97 000 F

De même, dans le cadre de la rénovation de la SSB, une provision financière a permis l'installation du coin cuisine (évier, surface de pose, placard).

Pendant toute l'année, l'entreprise LAZZAROTTO (artisan du quartier) est intervenue régulièrement pour réaliser de menus travaux (pose de panneaux, électricité, réparation de mobilier, installation de la sono, ...).

SSB Communication
SSB : lieu d'expériences,
de stages, de rencontres

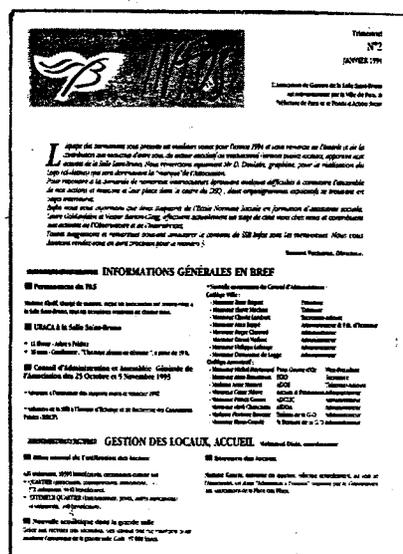
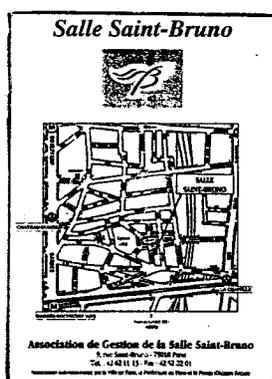
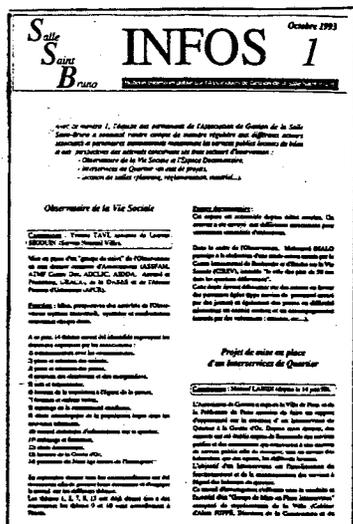
SSB communication

Il est devenu nécessaire pour la Salle Saint-Bruno de disposer d'un support d'information destiné à faire connaître ses missions, ses activités, ses partenaires, etc.

Ainsi, en plus d'une plaquette, 2 numéros trimestriels "SSB-Infos" ont été réalisés et largement diffusés.

Par ailleurs, la SSB et ses activités ont été citées dans différents journaux.

A cet égard, quelques journalistes se sont intéressés aux activités menées, notamment pour leur aspect innovant ; il a été convenu que les contacts seraient repris avec eux vers la fin de l'année 1994 quand certains projets auront abouti.



Presse (voir en annexe) :

- "On respire du côté de Barbès" (Le Jour 28/04/93) ;
- "La Goutte d'Or devient un modèle de reconquête urbaine" (Le Monde 05/11/93) ;
- "Gens du 18ème" (Le Monde 28/12/93) ;
- "Partenariat à la Goutte d'Or" (Service Public Janvier 94).

SSB : lieu d'expériences, de stages, de rencontres

Appelés du contingent

Messieurs François Ducroux et Laurent Ségouin, appelés du contingent, se sont succédés au cours de l'année 1993.

Leur contribution respective a été appréciée par les différents permanents dans le cadre de leurs missions.

En effet, François Ducroux, assurant un mi-temps (après accord avec l'association Accueil et Promotion) a participé activement au lancement de l'Observatoire et à une étude sur l'emploi.

Laurent Ségouin (toujours présent en 1994) s'est beaucoup impliqué dans l'Observatoire de la Vie Sociale et sa contribution a été déterminante (classement des informations et presse de manière quotidienne, étude économique, revue de presse 1976-1993 sur la Goutte d'Or,...) ainsi que dans l'Interservices de quartier (questionnaire pour l'élaboration d'un guide des services) et participation à la gestion de la SSB (tâches de secrétariat).

Stagiaires de l'Ecole Normale Sociale (assistantes sociales 2ème année)

Mlles Laure Goldenfahn et Vesper Barton-Clegg ont effectué un stage pratique de 6 mois (de novembre 1993 à avril 94). Le bilan de cette expérience apparaîtra dans sa globalité en 1994.

Leur participation aux activités de la SSB s'est organisée en fonction des objectifs de leur stage sur un certain nombre de thèmes traités soit par l'Observatoire (1/3 temps) soit par l'Interservices de quartier (2/3 temps).

Rencontres

Qu'elle en soit l'initiatrice ou pas, la SSB a pu bénéficier, directement ou indirectement, d'une certaine promotion à travers des manifestations et réunions qui s'y sont déroulées, comme par exemple :

- rencontre nationale des pharmaciens sur le SIDA ;
 - réunion inter-régionale du FAS ;
 - rencontre du PACTE de Paris ;
 - visite de délégations étrangères (russe, américaine, allemande, portugaise) ;
 - réunion d'inspecteurs stagiaires DASS-Etat de plusieurs régions ;
 - rencontre sur le SIDA et la toxicomanie en présence des Ministres Juppé et Douste-Blazy et du maire du 18ème, M. Chinaud ;
 - conférence de presse du CEAS de Paris ;
 - activités et manifestations organisées par les associations et les habitants du quartier, etc.
- De nombreux contacts ont pu être établis dans le cadre de ces rencontres.

Conclusion
Perspectives 94

Conclusion

Si les 4 premiers mois de fonctionnement de la SSB en 1992 (de septembre à décembre) furent marqués pour l'essentiel par son installation et son lancement (appropriation et agencement des locaux, démarches administratives d'usage, recrutement de l'équipe de permanents et inauguration), 1993 représente véritablement la première année de fonctionnement de la Salle Saint-Bruno.

Les résultats obtenus vont au-delà des objectifs et prévisions définis en 1992.

L'équipe devait initialement se composer de 2 postes 1/2 (un directeur, un agent technique et une secrétaire à temps partiel). Fin 1993, la SSB compte 4 postes 1/3 (un directeur, 3 coordinateurs, un agent d'entretien).

La SSB devait tendre à devenir un lieu ressource au service des associations locales à travers la mise en place d'un Observatoire de la Vie Sociale et un lieu d'accueil-information ouvert sur le quartier, offrant des possibilités de location de salles.

En définitive, l'Observatoire mettra en oeuvre, en plus de l'ouverture d'un espace documentaire-vidéothèque, de nombreuses études et recherches. L'idée d'un lieu accueil-information pour les habitants sera vite abandonnée (car cela aurait été le énième lieu de cette nature sur le quartier) mais trouvera une vocation nouvelle en répondant de manière régulière à toutes sortes d'informations et de demandes exprimées tant par des habitants, des groupes divers, des associations, que par des institutionnels et des universitaires, et cela dans divers domaines.

En quelques mois, la SSB est devenue une sorte de "carrefour", de "point de chute" ou de "tremplin" pour de nombreuses personnes et partenaires et a vu ce rôle notablement renforcé par le projet de l'Interservices de quartier qui concerne aujourd'hui 25 services publics locaux, et par l' "explosion" des demandes de locations (prévision triplée).

Habitants, associations, services publics et para-publics, institutionnels divers, certains organes de presse, organismes de formation de travailleurs sociaux, visiteurs multiples et délégations étrangères, etc. affluent à la Salle Saint-Bruno. La SSB peut se prévaloir d'avoir réussi en 1993 l'établissement de relations tous azimuts avec le quartier et les acteurs qui y travaillent, d'avoir mis en oeuvre de nombreux projets et enfin d'être repérée par tous comme un outil partenarial au service des habitants de la Goutte d'Or.

Perspectives 1994

L'année 1994 devrait être marquée par la réalisation concrète de projets et des productions.

Observatoire de la Vie Sociale

L'Observatoire devrait achever de traiter la totalité des 11 demandes formulées par les associations.

D'autres demandes seront certainement prises en compte en cours d'année.

L'espace documentaire-vidéothèque / revue de presse devrait pouvoir offrir toutes les informations souhaitées concernant le quartier et les thèmes d'actualité qui le concernent.

Un travail sur les données statistiques et l'élaboration d'indicateurs sociaux devrait également être mis en place.

1994 devrait signifier : production, réalisation de projets multiples, mise en réseau et consolidation d'un fonds d'informations recueillies en 1993.

Interservices de quartier

Les 13 groupes de travail constitués à partir des besoins exprimés par les services publics locaux devraient déboucher sur la mise en oeuvre de projets d'actions concrètes à court, moyen et long termes.

Les différentes hiérarchies et les détenteurs des décisions sont et seront totalement associés à ce travail local afin de permettre à tous les services de s'insérer dans des réseaux de partenaires institutionnels et de bénéficier de l'amélioration de la communication entre les différents institutions pour un meilleur service rendu aux usagers de la Goutte d'Or.

Gestion des locaux / Accueil

La promotion concernant les possibilités de location n'a pas été faite et ne le sera certainement pas, tant les demandes d'habitants, d'associations, d'institutionnels du quartier ou d'ailleurs se multiplient.

La polyvalence des locaux devra être maintenue au maximum. Des solutions pour des locations "lourdes" (sessions de formation, par exemple) existent : notamment, orientation vers d'autres associations prêtes à proposer également leurs locaux.

L'entretien des locaux et les réparations nécessaires devront se poursuivre en responsabilisant encore plus les différents utilisateurs, particulièrement en les informant davantage des efforts importants consentis par la SSB pour préserver les lieux et assurer un cadre toujours accueillant, malgré le nombre sans cesse important d'utilisations.

L'accueil sera amené à se développer en raison du rayonnement progressif de la SSB. Il conservera une dimension informelle pour pouvoir répondre ainsi à des demandes d'aides et d'informations particulières exprimées par des habitants, tout en assurant à la SSB sa fonction de "carrefour d'information" auprès de tous.

Communication sur les activités de la Salle Saint-Bruno

Les 2 premiers numéros du SSB Infos trimestriel ont été consacrés essentiellement à la présentation des activités de l'association et à sa place dans le DSQ.

Cela répondait à une demande de plusieurs partenaires qui rencontraient certaines difficultés à se repérer dans le "dédale" des thèmes et groupes de travail de l'Observatoire et de l'Interservices.

Les prochains numéros devraient contenir des articles de fond sur les activités menées et les résultats obtenus et servir également de support pour promotion des manifestations organisées au sein du quartier.

Enfin, différents journalistes, désireux de commenter les actions menées par la Salle Saint-Bruno, devraient être recontactés en fin d'année, quand certains projet auront abouti.

SSB : lieu de stages divers

Un bilan va être dressé afin de déterminer si la SSB peut répondre, de manière satisfaisante, à des demandes de stage, compte tenu du peu de place disponible pour les l'accueil de stagiaires et de la complexité des activités menées qui nécessitent de la part des stagiaires de grandes capacités d'adaptation et d'autonomie et une grande disponibilité de la part de l'équipe.

Il semblerait que les missions de la SSB intéressent beaucoup par leur aspect innovant et expérimental les futurs travailleurs sociaux.

En ce qui concerne les appelés du contingent, leur intégration est plus aisée, car ils font dès le départ partie intégrante de l'équipe. Des tâches et des responsabilités leur sont confiées sous la conduite d'un permanent.

Sans aucun doute , l'expérience devrait se poursuivre.